

AVANT-PROPOS.

Le fond du présent travail est constitué par les notes recueillies au cours d'un voyage d'études dans les musées et sur la frontière Nord-Ouest de l'Inde en 1895-1897, et complétées depuis par des visites aux collections de Londres et de Berlin. Des circonstances, dont je ne suis pas seul responsable, en ont retardé la publication : je ne crois pas que du fait de ce long intervalle elle soit devenue inutile. Peut-être même cet essai a-t-il plus gagné en maturité qu'il n'a perdu en nouveauté. Quoi qu'il vaille, mes remerciements sont dus avant tout à ceux qui l'ont rendu possible : à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, pour la libéralité avec laquelle elle a subventionné ma mission, et au gouvernement de l'Inde britannique pour le libéralisme dont il a fait preuve en facilitant mes recherches jusque dans la vallée du Swât. Le nom inscrit en tête de l'ouvrage est celui de l'indianiste éminent dont la recommandation — puissent les résultats ne pas lui donner sujet de le regretter! — m'a valu la bonne volonté de l'une et de l'autre.

Je remercie encore tous ceux de mes amis et de mes collègues qui m'ont aidé en quelque manière. Aucune assistance ne m'est plus agréable à proclamer que celle de MM. J. BURGESS, A. GRÜNWEDEL et J.-Ph. VOGEL, mes plus proches compagnons de travail dans le champ de l'archéologie gréco-bouddhique. On trouvera leur nom attaché aux documents qu'ils m'ont fournis; mais ce bel exemple de confraternité scientifique méritait assurément une mention spéciale.